

# A.L.G.D.G.A.D.L'U

## Le Chandelier à Sept branches



Grand Elu Ecossais TOUSSAINT Hervé du Chapitre N° :41

Très Grand et vous tous mes FF G.E.E.,

Le T.G. m'a demandé de vous apporter quelques réflexions sur le Chandeliers à 7 branches que vous avez vu et voyez encore dans le Saint des Saints et que l'on nomme aussi MENORAH.

Mon propos ce matin, si vous le permettez Très Grand, s'orientera dans trois directions qui m'ont paru intéressantes de développer.

- La place de ce chandelier dans le rituel du deuxième Ordre.
- Son origine.
- Son symbolisme sacro-profane.

D'abord ;

## **I LA PLACE du CHANDELIER dans le rituel.**

Qu'en dit ce dernier ? On vous le donnera tout à l'heure, mes frères récemment élevés mais on vient de le pratiquer avec vous.

Parmi le matériel décrit comme étant nécessaire pour donner à la cérémonie que vous avez vécue l'éclat qu'il convient, figure un chandelier à 7 branches.

Où doit-il se trouver ?

Le rituel décrit l'organisation de la troisième chambre que l'on dit être le Temple dans sa perfection ainsi « au fond de cette chambre sera pratiquée une enceinte fermée d'un voile de tissu de 4 couleurs. Cette phrase est directement copiée sur ce qui est dit au Ch. : 26 de l'EXODE : « Ce sera de lin pourpre violet, pourpre rouge et cramoisi éclatant ».

Deux chérubins d'or couvriront de leurs ailes l'Autel du fond. Un chandelier d'or (le mot est important pour la suite) à sept branches disposé pour porter sept lampes, préparées pour être allumées, sera immédiatement (cela veut dire dès le début de la construction du Temple), immédiatement placé derrière le voile ».

Le chandelier si l'on colle au rituel est « préparé pour », ce qui veut dire qu'il n'est pas allumé au moment où s'entrouvrent les voiles.

Ces derniers s'ouvrent après les cérémonies de purification et de sanctification, au moment où le TG dit aux impétrants : « Allons maintenant au Temple en admirer les beautés ». A ce signal, les voiles de l'Orient se tirent et laissent voir le chandelier à 7 branches (entre autres).

Et le rituel de continuer : « Le TG entre dans l'intérieur avec le récipiendaire et lui remet ce qui convient pour allumer le chandelier à sept branches. Le récipiendaire en fait trois fois le tour et allume successivement chaque branche de la manière suivante : Au premier tour, les trois au centre, au second tour, les deux suivantes et au troisième tour, celle des extrémités ».

Nous voilà donc en face de cet objet rituelique dont les commentateurs israélites disent qu'il est tout à fait fabuleux.

Cet épithète vient sans doute de son histoire, de son origine et de son symbolisme, ce que nous allons voir maintenant.

## II Les origines et L'HISTOIRE de ce CHANDELIER.

Comme toujours en pareille circonstance, aucune démarche intellectuelle ne peut se faire sans recourir aux écrits bibliques, et ces écrits sont nombreux à évoquer cette MENORAH d'or. On peut recenser sûr le sujet l'EXODE, le LEVITIQUE, le Livre de JEREMIE, le 1<sup>er</sup> Livre de SAMUEL, le Livre des NOMBRES, les Chroniques, le 1<sup>er</sup> livre des ROIS, et même l'Apocalypse de JEAN.

Les textes bibliques de l'Ancien Testament, notamment de l'EXODE, que l'on qualifie d' « Evangile de l'Ancien Testament », donnent des indications très précises sur la confection du chandelier que je ne peux, en raison du temps imparti retracer complètement. Je vous renvoie à leur lecture.

Après avoir organisé lui-même l'intérieur de sa demeure, avec l'Arche qui devra contenir les Tables de la LOI, que l'EXODE, soit dit en passant qualifie de « charte », YAWEH dit à MOISE : « tu feras un chandelier en or pur ... sa base, sa tige, ses coupes, ses fleurs feront corps avec lui ... sept petites lampes l'éclaireront »

Trois remarques viennent à l'esprit et ne peuvent pas nous laisser sans interrogations : Elles ont trait au chandelier lui-même, à son socle et aux lumières.

● **Concernant le chandelier** : Je ne suis pas un exégète des textes bibliques et ce que je vais avancer n'est écrit nulle part, mais il est dit dans le Chapitre de l'EXODE que je viens de citer en partie : « pour le chandelier lui-même »...etc... ; Un peu plus loin « les branches issues du chandelier » et enfin « boutons et branches feront corps avec lui » (fin de citation)

Ce qui laisse à penser que c'est la tige centrale que les anciens appelaient le chandelier, auquel étaient annexées de part et d'autre six branches garnies de fleurs.

J'ai amené ce matin ce chandelier qui m'appartient parce que dans toutes les figures que j'ai trouvées dans les ouvrages, et même chez un frère d'une autre province, c'est me semble-t-il la plus représentative quoiqu'incomplète du texte biblique, notamment avec ses fleurs.

● La deuxième remarque que l'on peut faire des études sur cet objet a trait au socle à propos duquel règne une incertitude. La BIBLE n'en dit rien. En effet, en 70 de notre ère, le 02 Août exactement, les légionnaires du général romain TITUS pillèrent le Temple d'HERODE et emportèrent avec eux tous les objets du sanctuaire en guise de trophées. Arrivés à ROME, TITUS fit ériger un Arc de Triomphe sur le forum. L'artisan romain a particulièrement soigné les détails du chandelier d'or qui saute aux yeux des visiteurs. Mais la reproduction du socle intrigue. Car on y voit des figures d'animaux, ce qui serait contraire à la loi judaïque qui interdit la représentation d'animaux sur les objets religieux.

De plus, le socle de l'Arc de triomphe est hexagonal. Or, il semblerait (c'est à prendre avec précaution) que ce ne fut pas le cas à l'origine.

D'après certains auteurs israéliens éclairés, le socle du chandelier était en forme de trépied. C'est à prendre avec précaution, aucune mention biblique ne vient étayer cette thèse.

● La troisième remarque est plus naturelle et moins mystérieuse : elle a trait aux lumières. Remplie d'huile sainte, la MENORAH était au cœur des cérémonies que les prêtres pratiquaient sous la tente.

Les chandeliers constituaient dans l'antiquité, avec les lampes à huile, l'unique moyen de s'éclairer. Les 7 branches du chandelier d'or étaient bibliquement garnies, on l'a vu, de petites lampes à huile, avant l'apparition des bougies de cire. L'usage de ces dernières, disent les ouvrages, fut introduit en Europe au 8<sup>e</sup> siècle par les Vénitiens, lesquels empruntèrent eux-mêmes le procédé aux Arabes.

On considère désormais que la bougie est semblable dans son usage, au cierge, son homologue religieux : lumière, flamme, bougie, lampe, notre frère BALOUP nous a, dans un échange de vue récent sur la lampe, donné un point de vue très intéressant.

Enfin, pour conclure sur l'histoire et l'origine du chandelier, disons qu'aujourd'hui, une MENORAH géante et moderne se dresse devant le parlement israélien et est devenu l'emblème national de l'Etat hébreu.

Quoi de plus normal lorsqu'on lit dans le premier Livre de SAMUEL, Ch. : 3, V. : 3, que c'est le chandelier de DIEU ou la lampe de DIEU.

Finalement, de JERUSALEM à ROME, puis la MECQUE, puis BYSANCE et de nouveau JERUSALEM, le chandelier sacré a presque fait le tour du monde en symbolisant la foi en un DIEU unique.

Je terminerai cet exposé, par quelques remarques sur le symbolisme de ce chandelier que véhiculent les spécialistes de tout bord.

### **III LE SYMBOLISME, que je nomme sacro-profane,**

Parce qu'il tient à la fois du sacré, du religieux et du profane, a fourni aux auteurs, de nombreux écrits rapportés ici ou là, et que j'ai tenté d'approfondir au hasard de mes lectures.

● Une première réflexion : un frère de confession israélite me faisait observer récemment que la branche centrale du Chandelier porte en hébreu le nom de « CHAMACH » qui veut dire serviteur. C'est la même racine que le mot « CHEMECH » qui veut dire soleil, sous entendu que le soleil n'est malgré sa puissance et son nom d'astre Glorieux qu'un serviteur du G.A.D.L'U dont il transmet le feu et reflète la lumière.

Tenant compte de ce symbolisme, on serait tenté de représenter le Chandelier avec une branche centrale plus haute que les autres. Malheureusement, la forme incurvée qu'on lui prête ne le permet pas.

Ce symbolisme est celui de la place de l'homme dans le processus divin. De même que DIEU éclaire l'homme, de même, il attend de lui qu'il se tourne vers lui dans une attitude de lumière intérieure et dans une dimension ascensionnelle et verticale. De la sorte, l'unique devient le multiple et le multiple retourne à l'unique.

● Deuxième réflexion : il y a dans cet objet un message un peu semblable à celui que véhicule l'Apocalypse plus tard et qui réside en ce que le chandelier est un intermédiaire, comme ces intermédiaires qui, tout au long des écrits bibliques voileront DIEU derrière leur présence pleine de mystère et restent un trait d'union entre la divinité et l'homme.

Un exemple de cet intermédiaire nous est donné par ZACHARIE (Ch. : 4, V. : 1 à 14) lorsqu'il évoque ses sept visions. La 5<sup>e</sup> se rapporte au chandelier.

Chez le prophète, il y a un Ange qui l'accompagne qui voit par toute la terre et, je cite : « Aux cotés du Chandelier, il y a (dans sa vision) deux oliviers, l'un à droite du réservoir (la tige centrale), l'autre à gauche, ces deux arbres étant les pourvoyeurs de l'huile Sainte » (fin de citation), huile nécessaire aux lampes.

Ce serait donc, disent les commentateurs de la TOB des arbres sacrés dont l'huile est assimilée au pouvoir spirituel.

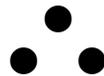
La présence des deux oliviers est nouvelle ici et n'est pas mentionnée dans les autres écrits. Et pour cause, puis qu'il s'agit d'une vision du prophète.

● Troisième réflexion : Il est, ce chandelier, source d'histoire touchant au merveilleux. On raconte chez les israélites que les prêtres (à l'époque des MACCABES) dis posaient d'une flamme qui devait durer deux jours. En réalité, elle dura huit jours. Et c'est en commémoration de ce prodige qu'a été instituée la fête d'HANOUKKA ou fête des lumières en novembre.

● Autre aspect de ce symbole : le Chandelier serait, pour de nombreux auteurs l'équivalent de l'Arbre babylonien qui incarne l'ETRE des différents mondes et la Création qui unit le haut et le bas : l'AXIS MUNDI, autour duquel s'assemble le Cosmos.

● Enfin, l'objet étant sacré, il était interdit de l'utiliser en dehors du Temple, lieu pour lequel il avait été conçu à l'origine, ce qui ne l'empêche pas d'être de nos jours partout dans la vie des Israéliens en général et des israélites en particulier.

En effet, il est très souvent utilisé comme motif ornemental, riche de signification, sur les murs des synagogues. Ici, le sacré baigne dans le profane. Symbolisme cosmique et mouvement religieux s'interpénètrent.



Je voudrais souligner, pour conclure, qu'on peut aller très loin dans l'imaginaire et le raisonnement profanes, mais cela éloignerait du sujet, d'autant que, d'interprétations en interprétations, religieuses ou profanes, le plus beaux discours ne viennent pas d'un Absolu et doivent être replacés dans le contexte précis d'où ils sont nés. Ici, la BIBLE et l'EXODE.

Comme l'écrivait Roger SABBAH dans « les Secrets de l'EXODE » paru en 2000 « les représentations sculpturales ou picturales font partie de la beauté du Monde », mais « le Divin est tranquille et silencieux. Il n'appartient à personne ».

J'ai dit TG.

**Bibliographie :**

- BIBLE de la TOB.
- Encyclopédie des symboles.
- Le peuple Hébreu entre la Bible et l'Histoire, chez GALLIMARD (Mireille HADAS LEBEL).
- Les secrets de l'Exode : Roger SABBAH.

**Grand Elu Ecossais TOUSSAINT Hervé du Chapitre N° :41**

